



Vous êtes cordialement invités à assister
à la **PLÉNIÈRE DE L'ESSAI-LABORATOIRE DES
ÉTUDIANTS FINISSANTS DE LA MAÎTRISE** en
Aménagement du territoire et développement
régional (ATDR) de l'Université Laval.
Les étudiants y présenteront le fruit de leurs
recherches. La plénière sera suivie d'un 5 à 7.

**LE 29 AVRIL DE
12 H 30 À 17 H 15**

**Auditorium Tardif, salle 1334
Pavillon La Laurentienne
1030, avenue du Séminaire
Campus de l'Université Laval**

RSVP par courriel à ESAD@esad.ulaval.ca

TABLE DES MATIÈRES

REVUE DES TRAVAUX DE L'ESSAI-LABORATOIRE D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
ET DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL 2010-2011

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES AU COIN DE LA RUE, VERS UN DIAGNOSTIC PARTICIPATIF 1

EN AMONT DU VERRE D'EAU, LA PROTECTION DES SOURCES D'EAU POTABLE 2

DES LIEUX D'ARRIMAGE POUR PASSER DE L'ÉCLATEMENT À LA COHÉRENCE 3

LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES COMMUNAUTÉS, LE PACTE RURAL 4

EAU ET CLIMAT... L'ENJEU URBAIN ! 5

QUÉBEC, QUAND LE BOIS BÂTIT UNE ÉCONOMIE 6

LE PARC NATIONAL DE LA JACQUES-CARTIER, LORSQUE NATURE RIME AVEC CULTURE 7

VOLET AIDE À LA DÉCISION



Robenson Augustin
Carole Brunet
Catherine Leblanc
Marilou Lemieux
Stéphane Schaal

Sous la supervision de Florent Joerin, professeur.
Geneviève Cloutier, stagiaire post-doctorale.

Les changements climatiques au coin de la rue

UN DIAGNOSTIC PARTICIPATIF POUR S'ADAPTER

Face aux changements climatiques, il est urgent de développer des stratégies visant l'adaptation de nos milieux de vie. Ancré dans une démarche d'aide à la décision, cet essai-laboratoire vise à établir un diagnostic participatif de la région métropolitaine de Québec quant aux effets des changements climatiques sur le milieu urbain. Une recension des écrits a tout d'abord permis d'identifier les principaux mécanismes générateurs de risques urbains. Deux zones d'exploration ont ensuite été retenues: le quartier Saint-Sauveur et la municipalité de Sainte-Brigitte-de-Laval. Une mise en dialogue de ces territoires, entre urbanité et ruralité, permet de diagnostiquer des vulnérabilités et d'esquisser des pistes d'adaptation. Pour ce faire, des groupes de discussion et des entretiens individuels ont permis d'enrichir notre compréhension du territoire et d'aboutir à l'élaboration de schémas causaux. Ceux-ci démontrent que les priorités d'actions doivent impérativement considérer les spécificités des différents secteurs de la grande région de Québec.

VOLET GESTION DE L'EAU POTABLE :
LE CAS DE LA RIVIÈRE MONTMORENCY



Andréanne Masson
Exumond Dieuconserve
François Fortin
Jonathan Dubé Marcoux

Sous la supervision de Manuel Rodriguez, professeur.

En amont du verre d'eau

LA PROTECTION DES SOURCES D'EAU POTABLE DE SURFACE : UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC

La protection des sources d'eau potable est essentielle afin d'assurer une eau de qualité acceptable, sans risque à la santé de la population. Au Québec, le cadre législatif en matière d'eau potable met l'emphase surtout sur le traitement de l'eau et sur son suivi en réseau de distribution. Actuellement, les outils législatifs relatifs à la protection des sources d'eau potable s'appliquent uniquement dans le cas des sources souterraines. Par contre, environ 70 % de la population québécoise s'alimente en eau de surface (fleuve, lac, rivière). Malgré les grandes étendues d'eau au Québec, la qualité de plusieurs sources de surface est menacée par la présence d'activités agricoles, industrielles et résidentielles. La rivière Montmorency est devenue une source d'eau potable de grande importance pour la région puisqu'elle alimente près du quart de la population de la Ville de Québec.

VOLET URBANISME

Recherche par le projet en urbanisme physico-spatial



Wahb Anys
Akram Belbouab
Charles-Éric Bernier,
Maryam Bessiri
Mathieu Boissinot,
Bruno-Clément Boudreaux
Anne-Flore Fluet
Louis-Benoit L'Italien-Bruneau
Cynthia Labrecque
Martin St-Hilaire

Des lieux d'arrimage pour passer de l'éclatement à la cohérence :

VERS UN DIALOGUE ENTRE LES ÉCHELLES TERRITORIALES DU CORRIDOR MONTMORENCY

Tantôt ville, tantôt village, la vallée de la rivière Montmorency, à la périphérie de Québec, offre des milieux de vie paisibles. Paysages remarquables, proximité des centres de l'agglomération et accès rapide au réseau autoroutier sont autant de qualités qui en font un territoire convoité. Branchée sur Québec, la portion sud montre une urbanisation qui, à la fois continue et diffuse, présente les traits de la banlieue pavillonnaire d'après-guerre. Puis, en remontant la rivière et en raison notamment de la topographie vallonnée, l'urbanisation s'étire, se disloque, éclate et se disperse jusqu'aux confins du noyau villageois de Sainte-Brigitte-de-Laval.

Alors que le passage du schéma au plan appelle à la réintégration des dimensions morphologiques dans l'élaboration d'une vision métropolitaine d'aménagement, une question mérite d'être posée : comment faire d'une collection d'établissements un ensemble structuré et structurant ? Dans cette foulée, cette recherche par le projet s'intéresse à l'identification de lieux d'arrimage porteurs d'un dialogue entre les différentes logiques et déclinaisons de l'urbanité qui se déploient sur le territoire.

Sous la supervision de Johanne Brochu, professeure.
David Paradis, chargé de cours et Philippe Plante, chargé de cours.

VOLET DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL, le pacte rural

Comment faire du « pacte rural » un outil de développement ?
Étude comparative de processus de renforcement des capacités
liées à la mise en œuvre de pacte rural dans les MRC de
la communauté métropolitaine de Québec.



Frédéric Brisebois
Fernand Kasongo Kalenga
François Lesueur
Mikchela St Louis
Mathieu Prévost

Sous la supervision de Koassi d'Almeida, chargé de cours.

Le renforcement des capacités des communautés :

UN PROCESSUS AU CŒUR DE LA POLITIQUE NATIONALE DE LA RURALITÉ

Au Québec, les communautés rurales sont non seulement inégalement réparties sur l'ensemble du territoire, mais aussi confrontées à divers problèmes d'ordre démographique, économique et social qui affligent leur développement.

Afin de remédier à cette situation, le gouvernement du Québec a mis en œuvre en 2001 la Politique nationale de la ruralité. Un des outils de cette politique est le pacte rural, dispositif permettant à l'État et les MRC de joindre leurs forces pour agir de manière globale, cohérente et à long terme sur les territoires ruraux.

Comment les MRC de l'Île-d'Orléans, de la Jacques-Cartier et de Portneuf s'y prennent-elles pour renforcer les capacités des différents acteurs concernés par la mise en œuvre des pactes ruraux ? Quels sont les enseignements susceptibles d'inspirer d'autres MRC ?

VOLET GESTION ENVIRONNEMENTALE,
changements climatiques et indicateurs de vulnérabilité



Simon Bernard Bikay Bi Baniny
Dominique Dupont
Annie Lebel
Jeanne Marcotte

Sous la supervision de Manuel Rodriguez, professeur.

Eau et climat... l'enjeu urbain !

LOCALISER LE RISQUE POUR MIEUX AMÉNAGER LE TERRITOIRE

Le climat dicte nos activités, qu'on le veuille ou non. Selon les grandes tendances des changements climatiques, l'augmentation du niveau général des températures ambiantes et les variations des patrons de précipitations auront un impact inévitable sur le cycle de l'eau et plus particulièrement sur la ressource « eau » en milieu urbain. La contamination des sources d'eau, les excès et les pénuries d'eau seront des enjeux majeurs auxquels les villes, grandes ou petites, devront s'adapter dans les prochaines années. Il est donc impératif pour les villes québécoises d'identifier, sur leur territoire, les endroits où les populations sont les plus vulnérables aux aléas des changements climatiques sur la ressource « eau ». Une planification adéquate à cet égard permettra aux municipalités de cibler les interventions à réaliser en cas d'évènement climatique extrême mais également, afin de mieux aménager leur territoire et de mieux s'adapter à des climats de plus en plus changeants.

VOLET DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
L'industrie forestière



François Gibeault
Abdoulaye Badiane
Mathieu Villeneuve
Charles-Adrian Lacaze
Pierre-André Corriveau

Sous la supervision de Jean-Pierre Lessard, chargé de cours.

Québec, quand le bois bâtit une économie

LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL PAR UNE COMPLÉMENTARITÉ URBAIN-RURAL

L'industrie forestière connaît, depuis plusieurs années, des crises structurelles et conjoncturelles auxquelles n'échappe pas la grande région de Québec. L'avenir de nombreuses entreprises dépend de leur intégration économique et de leur adaptation aux nouvelles réalités du marché par l'innovation. À cet égard, le dynamisme de la ville de Québec peut-il favoriser la croissance de l'industrie forestière régionale ?

En démontrant qu'un investissement dans l'industrie de la construction, dans les conditions actuelles, engendre peu de retombées économiques pour les entreprises forestières, nous pensons que l'enjeu principal se situe essentiellement dans la transformation des produits du bois et la création de valeur ajoutée. En ce sens, les différents projets immobiliers dans la ville de Québec pourraient servir de laboratoire et de vitrine pour les entreprises désireuses de développer des produits innovateurs. Par ailleurs, le prochain défi de l'industrie du bois est d'effectuer une mise en marché efficace de cette ressource renouvelable.

VOLET AIRES NATURELLES



Samir Adjoud
Marie-Pier Bélanger
Matthieu Déborbe
Aline Jestin
Guillaume Lemay-Lupien

Sous la supervision de Claude Lavoie, professeur.

LE PARC NATIONAL DE LA JACQUES-CARTIER:

lorsque nature rime avec culture

Le parc national de la Jacques-Cartier, au nord de Québec, est surtout connu pour sa rivière. Le contraste est d'ailleurs saisissant entre la vallée de la rivière, très fréquentée, et le secteur des plateaux, la majorité silencieuse largement méconnue du parc. Ce n'est pas le seul contraste de ce parc: il est proche de la ville, mais il procure aussi une réelle sensation d'éloignement. Il est ancien à l'échelle du réseau Parcs Québec, mais aussi jeune dans l'histoire des parcs nationaux du monde. La création répondait à une initiative de conservation, mais il est de plus en plus utilisé pour des activités récréatives. Pour le mettre davantage en valeur, il importe de lui ajouter une dimension nouvelle – la dimension culturelle – tout en respectant un difficile équilibre entre accessibilité et conservation.